



FLASH BOURSIER

DES DÉTAILS QUI ONT TOUTE LEUR IMPORTANCE

En résumé :

G20 sous le spectre du protectionnisme

Réunion des ministres UE sur la Grèce

Situation générale

La semaine dernière, l'évolution des marchés financiers a été dominée par trois éléments : la confirmation du processus de normalisation de la politique monétaire américaine ; le maintien de la droite traditionnelle aux Pays-Bas ; et le sommet du G20 sous le spectre du protectionnisme à Baden-Baden, en Allemagne.

Grâce à la bonne tenue de l'économie américaine, la Réserve fédérale a décidé – sans surprise – de relever son taux directeur. Entre autres, l'atteinte de l'objectif de plein emploi, avec un taux de chômage s'élevant seulement à 4,7% ; la progression de l'inflation au niveau cible ; ainsi que l'enregistrement des récentes fortes performances boursières, ont permis un resserrement des conditions monétaires d'un quart de point de pourcentage. Le taux directeur se situe désormais entre 0,75% et 1% après cette hausse, la troisième depuis décembre 2015. Cependant, l'institution monétaire a laissé entendre que le rythme de hausse n'allait pas s'accélérer contrairement aux anticipations du marché. Les taux longs et le dollar se sont alors repliés.

En Europe, la démocratie hollandaise a reconduit le parti libéral dirigé par Mark Rutte, après une campagne ambiguë visant à capter l'électorat de l'extrême droite. Ce lundi, les ministres des finances européens se réuniront à Bruxelles afin de trouver un accord sur le remboursement

de la dette grecque. Au cours des dernières semaines, les négociations ont été intenses. Il s'agira de confirmer la participation du FMI dans le programme, sans laquelle la Grèce risque de revivre une crise aigüe.

Finalement, les ministres du G20 se sont trouvés face à une impasse avec les États-Unis au sujet du libre-échange. Désireux de ramener au centre leur membre le plus puissant, force est de constater que le secrétaire au Trésor américain, Steven Mnuchin, n'a pas souhaité bouger sur la question du commerce international. Détail qui a toute son importance, le communiqué final ne mentionne pas l'habituelle volonté de combattre les différentes formes de protectionnisme. Ceci confirme la remise en question du multilatéralisme par l'administration Trump qui a, par ailleurs, aussi publié sa proposition de budget. Cette dernière prône une cure d'amaigrissement drastique pour l'aide internationale, la protection de l'environnement et les agences fédérales. De sérieux changements qui ne manqueront pas d'influencer l'évolution de l'économie mondiale.



L'indice fait du surplace sans nouvelle impulsion. Le support reste 8'400 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	1.00	1.07	8'698.53	3'448.41	12'095.24	5'029.24	7'424.96	2'378.25	5'901.00	19'521.59	965.57
Tendance	➔	➔	➔	⬆	⬆	⬆	⬆	➔	➔	➔	⬆
%YTD	-2.14%	0.05%	5.82%	4.80%	5.35%	3.43%	3.95%	6.23%	9.62%	2.13%	11.98%

FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



Dufry AG

(ISIN : CH0023405456, prix : CHF 146.80)

Le groupe publie ses résultats annuels qui correspondent, à peu de choses près, aux attentes du marché.

Le bénéfice net, pratiquement nul, s'explique par les divers coûts d'intégration des acquisitions récentes comme « Nuance » en 2016 et « World Duty Free » en 2015.

Nous retiendrons que même si la croissance organique sur l'ensemble de l'année n'est que de 1%, celle-ci s'est fortement accélérée sur le dernier trimestre.

Les synergies commencent à déployer leurs effets et ceux-ci sont d'ailleurs revus en hausse de CHF 105 à 125 mios par an. Bien que la société ne fasse pas de projection de résultats pour l'exercice en cours, les premiers éléments disponibles sur le début de l'année semblent en ligne avec la reprise du 4e trimestre 2016.

Techniquement, le cours du titre devrait quelque peu corriger. Nous repasserions à l'achat sur la valeur qu'à partir du niveau de CHF 130.-

Oracle

(ISIN : US68389X1054, prix : USD 45.66)

Le géant américain des logiciels pour entreprises a annoncé des résultats trimestriels supérieurs aux attentes tirant parti de sa transition vers des produits fondés sur l'informatique dématérialisée. A la fin du mois de juillet de l'année dernière, Oracle avait accéléré cette transition en annonçant le rachat de NetSuite, fournisseur de services informatiques dématérialisés pour USD 9.3 mrds.

Le bénéfice net a atteint USD 2.2 mrds alors que le chiffre d'affaires a augmenté de 3% sur la période à USD 9.27 mrds. Les ventes générées par ses activités dans le « cloud » (informatique à distance et par abonnement) ont bondi de près de 62% sur le trimestre. Ces ventes comprennent le SaaS (logiciels à la demande, le PaaS (plateforme en tant que service) et l'infrastructure informatique à distance (serveurs, stockage...).

La hausse des revenus de l'activité « cloud » commence à prendre le pas sur les nouvelles licences de logiciels, en déclin. Suite à cette publication meilleure que prévu, de nombreux analystes ont relevé leurs objectifs de cours sur la valeur.

Garder, objectif : USD 50.-

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Nathaniel E. Burkhalter,
M. Sc. Économie Politique

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
Tél. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.